

Allocation doctorale en sciences humaines et sociales

Villes, tourisme et *big data* : qui gouverne les comptes ?

Date limite du dépôt de candidature : vendredi 30 avril 2021 à midi

Durée de l'allocation : 3 ans avec prolongation possible (6 mois)	Date de prise de fonction : 1 ^{er} septembre 2021
Rémunération : 2135 € bruts/mois Environnement : missions prises en charge dans le cadre des moyens du labo et du contrat ANR	Formation requise : M2 en sciences humaines et sociales La maîtrise de l'anglais est indispensable
Lieu du stage : laboratoire EVS-RIVES (UMR 5600 CNRS), à l'ENTPE https://www.entpe.fr/laboratoire-de-recherches-interdisciplinaires-ville-espace-societe-evs-rives	

La présente allocation de recherche, financée par l'Agence Nationale de Recherche (ANR), en collaboration avec le Fonds national suisse (FNS), s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche (« *Overtourism* ? Les villes comptent ») regroupant quatre équipes (françaises, suisse et italienne) consacré aux politiques urbaines touristiques.

Avant la crise sanitaire mondiale, l'essor du tourisme urbain avait placé les grandes villes en tension. L'« *overtourism* » posait problème aux capitales européennes telles que Barcelone, Venise, Berlin ou Amsterdam. L'identification du problème et ses manifestations ont mobilisé les gestionnaires urbains. Parmi les pistes d'investigation retenues, l'exploitation des nouvelles données massives (*big data*), issues notamment des téléphones portables, faisait miroiter de nouvelles capacités d'action.

Le projet vise **la genèse de la thématique de l'overtourisme, en s'interrogeant sur la forme prise par la quantification des touristes** qui a débouché sur l'identification d'un trop plein (« over ») susceptible de déstabiliser les écosystèmes urbains et la vie de leurs habitants. **La sociologie des communautés profanes, savantes ou gestionnaires de cette quantification sera au cœur de la recherche.**

Différentes pistes problématiques pourront être envisagées : l'influence du référentiel néo-managérial installé sur des batteries d'indicateurs quantitatifs de suivi des politiques, le rôle des grosses firmes de la nouvelle économie promotrices de services inédits sensés produire des solutions radicales aux problèmes structurels, ou encore l'émergence possible de nouvelles classes sociales urbaines, largement internationalisées, dominantes dans les processus de gouvernance des métropoles.

L'analyse intégrera le contexte nouveau qui a bousculé les hiérarchies sans pour autant faire disparaître les structures et dynamiques sociales anciennes. Elle portera en partie sur les réflexions et les actions engagées par les gestionnaires urbains à l'heure de la relance et de la projection dans le monde de « l'après ».

La thèse pourrait étudier les cas des aires d'attraction de Lyon et de Paris.

La recherche sera conduite sous la direction de F. Bardet, DR en science politique à l'Université de Lyon, ENTPE, et de R. Cussó, professeur de sciences sociales à l'Université Paris 1, et plus largement au sein d'un collectif organisé autour d'une attention commune à la sociologie de la quantification. Une thèse sera ainsi conduite en parallèle sur les villes de Venise et Luzerne, sous la direction de M. Stock (UNIL) et G. Favero (Univ. Ca' Foscari).

Les candidat.e.s feront parvenir par mel (bardet@entpe.fr et mariam.elidrissi@entpe.fr) un dossier comportant :

- un curriculum vitae
- une lettre de motivation
- un projet de thèse de 5 pages, contenant problématique, méthode, intérêt et faisabilité de la recherche
- éventuellement, une lettre de recommandation.

Le titre du courriel comportera la mention « OVERTOURISM ». Les candidat.e.s retenu.e.s sur la base du dossier seront invité.e.s à une audition en mai 2021 et prié.e.s d'indiquer leurs éventuelles contraintes à cette période.